



## Le pâturage de couverts : un partenariat aux multiples atouts.

*Pourquoi pas chez moi ? Pourquoi pas sur notre territoire ?*



*Source: Coline Dieval*



*Source: Coline Dieval*

*Source: Anais Brunet*

Le CIVAM du Pays Ruffécois  
Pourquoi s'intéresser au pâturage des couverts végétaux ?

4  
6



Quels intérêts pour ma ferme?

7



- ❖ Je suis céréalier ou viticulteur pourquoi faire pâturer mes couverts ?
- ❖ Je suis éleveur pourquoi faire pâturer mes animaux sur des couverts ?

Comment mettre en place le pâturage de couverts?

11



- ❖ J'organise la parcelle
- ❖ Eau, chargement et ombrage, des points clés du pâturage
  - ❖ Cultures et élevage, échange de bons procédés
  - ❖ Les déplacements, ça peut se faire facilement





## 19 Des témoignages pour m'inspirer !

- ❖ Ovins, bovins, caprins, tous vont s'y sentir bien!
- ❖ Entre les rangs de vignes, les brebis s'alignent.
- ❖ Pour aller plus loin: Cochons, canards et poules aident aussi au pâturage!



## 29 D'autres surfaces à pâturer pour des partenariats durables !

- ❖ Des ressources sur le territoire.
- ❖ Les différents types de surfaces.
- ❖ Le pâturage des couverts intégré au sein d'un système durable.



## 36 Conclusion et remerciements

## 38 Pour aller plus loin...



## Le CIVAM du Pays Ruffécois

« Les Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural (CIVAM) sont des groupes d'agriculteurs et de ruraux qui, par l'information, l'échange et la dynamique collective, innovent sur les territoires pour une agriculture plus économe, autonome et solidaire. » (CIVAM, 2020)


Le CIVAM du Pays Ruffécois, créé en 2008, réunit aujourd'hui une vingtaine d'agriculteurs, principalement céréaliers, du territoire Nord Charente, désireux de faire évoluer leurs systèmes vers plus de durabilité, de respect du sol, de la biodiversité et du métier d'agriculteur ! Ils se réunissent autour de thématiques techniques, agronomiques, organisationnelles et de projets de communication auprès des consommateurs.

Afin d'élaborer ce guide, Guillaume Saumon, étudiant en Master Agroécologie à Agrosup Dijon, a réalisé un stage de 2 mois au CIVAM durant lesquels il a pu rencontrer et contacter différents acteurs notamment agriculteurs du territoire ou plus éloignés, et recueillir leurs témoignages.

Il a pu comprendre les initiatives déjà existantes mais aussi les attentes et les freins pour développer cette pratique. Il vous propose ici une compilation des résultats.



Source: Guillaume Saumon



## Un guide ? pour quoi faire ?

- Pour présenter la pratique du pâturage de couverts végétaux et ses intérêts.
- Pour proposer des solutions techniques aux différentes questions qui peuvent se poser, issues des témoignages recueillis auprès d'agriculteurs ayant déjà mis en place un partenariat ou d'éleveurs faisant pâturer leurs animaux sur des couverts. Quelques contacts sont aussi donnés pour permettre de créer des liens et d'échanger sur les initiatives de chacun.
- En dernière partie, nous aborderons quelques solutions à un des freins à la mise en place généralisée de cette pratique sur notre territoire : le besoin de surfaces pâturables toute l'année pour faciliter l'installation d'éleveurs.

→ **Ce guide n'a pas vocation à être exhaustif mais plutôt à initier le dialogue sur le territoire et à faire germer les idées !**

# Pourquoi s'intéresser au pâturage des couverts végétaux ?

Le territoire Nord Ouest Charente a connu une forte diminution de l'élevage au cours des dernières décennies. Cette évolution a mené à la **disparition de nombreux leviers agronomiques associés aux animaux** : apport de matières fertilisantes via les déjections, destruction facilitée des couverts végétaux, consommation de certaines cultures intéressantes pour diversifier la rotation (luzerne, cultures fourragères...), utilisation des prairies qui permettent de « mettre au repos » des parcelles, déprimages des céréales... Pour des agriculteurs (céréaliers ou viticulteurs) ne souhaitant pas réintégrer d'atelier d'élevage mais voulant remettre en place ces leviers, un partenariat avec un éleveur voisin apparaît comme une des solutions.

De plus l'utilisation de couverts végétaux est aujourd'hui mise en avant pour retrouver des systèmes agricoles plus durables. Ces **intercultures constituées de plusieurs espèces sont semées pour leurs nombreux intérêts agronomiques** : captage de l'azote résiduel et/ou atmosphérique dans le cas des légumineuses, production de biomasse, couverture des sols en hiver pour éviter l'érosion et le lessivage des nutriments... Il n'a cependant pas vocation à être récolté mais le faire pâturer permet de retrouver **un intérêt économique à court terme**. **On y retrouve aussi un intérêt social** avec une accentuation de la coopération entre agriculteurs et le retour d'un lien avec les citoyens ayant un attrait pour les animaux en extérieur.

Pour finir, les terres charentaises sont de plus en plus destinées à la production viticole (+4% entre 2010 et 2017, *Agreste 2020*) tout en restant à prédominance « grandes cultures ». Le pâturage des couverts est donc une pratique qui permettrait de **remettre des terres périodiquement à disposition pour des éleveurs**, qui peuvent avoir des difficultés à trouver des surfaces pâturables.

## Quels intérêts pour ma ferme ?



*Troupeau de brebis de Mathieu Baudouin (79), pâturant un couvert au 30/09/2020  
Source: Coline Diéval*

# Je suis céréalier ou viticulteur, pourquoi faire pâturer mes couverts ?



Pour retrouver un **apport de fertilisation** organique sur mes parcelles, mais aussi plus de vie (bactéries, champignons...) : on gagne une étape dans la dégradation du couvert et on peut **accélérer la régénération de sols dégradés**.

Pour **faciliter la destruction de mes couverts** : un couvert pâturé sera plus facilement détruit mécaniquement ou chimiquement.

Pour **permettre à des éleveurs(ses) de bénéficier d'une ressource fourragère locale** ou pour **faciliter l'installation de porteurs de projet** qui peuvent avoir des difficultés à trouver des surfaces pâturables .

Pour retrouver un **intérêt économique** direct à la mise en place de couverts: en contre partie de la mise à disposition du couvert pour un(une) éleveur(se), on peut mettre en place un **système de troc ou d'échange financier**.

Pour **faire évoluer mon système vers plus de durabilité** : des couverts valorisés, plus de diversité, des animaux et un sol en bonne santé et une inclusion sur le territoire.



## Points de vigilance !

Lors d'un pâturage hivernal, il faut veiller au tassement du sol et aux possibles déformations de la parcelle, mais aussi aux fuites de nitrates : le chargement doit rester plutôt faible sur cette période.

(Source : Arvalis, 2021)

*« Mais je ne suis pas éleveur(se), je ne souhaite pas m'occuper d'un atelier animal sur ma ferme. »*

Justement ! Créer un partenariat avec un(une) éleveur(se) ou permettre l'installation d'un(e) porteur(se) de projet, c'est bénéficier de ces avantages sans bouleverser son métier ! Mais aussi retisser des liens sur le territoire !

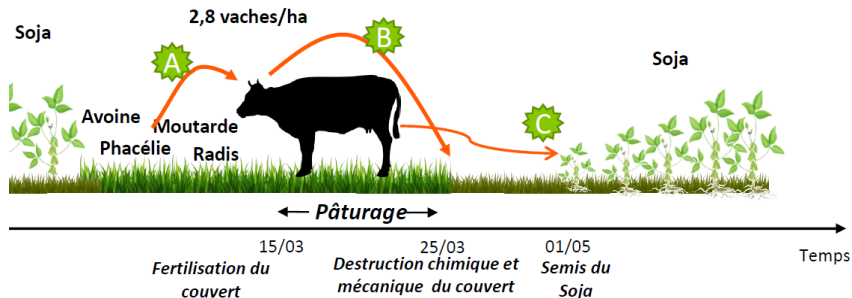


« Puis-je faire pâturer les bandes et bordures de champs ? »

Dans le cas d'une parcelle en prairie ou pâturage, le pâturage de la bande tampon est autorisé, sous réserve du respect des règles d'usage pour l'accès des animaux au cours d'eau. Cependant, une bordure de champs (en SIE), n'est pas utilisée pour la production agricole (ni fauche, ni pâture) et doit être distinguable de la parcelle de terre arable à laquelle elle est rattachée.

Pour en savoir plus voir la fiche Conditionnalité 2018 - Sous-domaine « BCAE » Fiche BCAE I – Bandes tampons

## Un exemple de pâturage de couverts entre deux sojas chez Jean-Marc Prud'homme en 2019



**A** Pâturage **B** Destruction du couvert **C** Fertilité

Source: Livret des initiatives des adhérents du CIVAM du Pays Ruffécois 2019 - Pierre Metzler



# Je suis éleveur, pourquoi faire pâturer mes animaux sur des couverts végétaux ?



Pour allonger la **période de pâturage** en automne-hiver ou combler un déficit fourrager.

Pour **réduire le cout de l'alimentation** : l'herbe ou le couvert végétal pâturé est l'aliment le moins coûteux disponible. De plus, cela réduit les coûts de manutention, stockage... etc.

Pour participer au **bien-être de ses animaux** et bénéficier d'une excellente image auprès des consommateurs.

Pour offrir une **alimentation équilibrée et de bonne qualité** aux animaux : les couverts végétaux, composés de graminées, légumineuses et de crucifères ont une excellente valeur alimentaire. Les graminées apportent de l'énergie, les légumineuses des protéines. Encore mieux s'il est mangé à un stade suffisamment précoce (avant épiaison ou bourgeonnement) car les fibres seront plus digestibles et la teneur en matière azotée totale reste équilibrée.



## Point de vigilance!

Les crucifères comme la moutarde ou le radis fourrager peuvent représenter un risques acidogènes pour les animaux ... Un rationnement à 4-5 KgMS/animal/jour associé à des fourrages plus grossiers permet de pallier ce problème. Un couvert multi-espèces sera plus digestible car les différents apports seront complémentaires !

(Arvalis, 2021)

*« Comme inconvenient, il y a le temps de pose des clôtures, mais la balance penche largement en faveur du pâturage avec beaucoup plus de bénéfices ! » Tony Poinset, éleveur (16)*

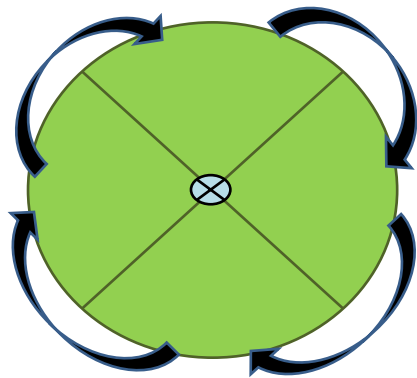
## Comment mettre en place le pâturage des couverts ?

*Phacélie, radis, vesce... les couverts ont l'avantage d'être souvent composé de plusieurs espèces complémentaires.*  
*Source: Guillaume Saumon*

# J'organise la parcelle

Pour que le pâturage soit mis en place, il faut que les animaux **soient habitués à être manipulés et déplacés d'un endroit à l'autre** pour faciliter le travail de l'éleveur. Plusieurs types de planification du pâturage peuvent être envisagés pour bien le gérer et ne pas surpâture et endommager les parcelles:

## Le pâturage tournant



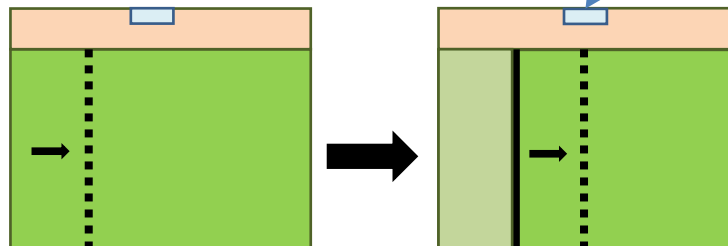
Plusieurs pâtures sont exploitées chacune leur tour afin de laisser la parcelle se reposer avant le retour du troupeau.



Pour aller plus loin : Réseau des CIVAM Normands – Fiche Le pâturage tournant



## Le pâturage tournant rationné avec fil avant et fil arrière ou uniquement avec fil avant



Accès permanent à l'eau ou abreuvoir amovible qui suit les paddocks (cf page 14).

La zone de pâturage est délimitée sur une parcelle par un ou deux fils que l'éleveur doit déplacer quotidiennement. Cela permet de réguler le temps de présence des animaux et donc de gérer le tassement du sol et d'éviter que les animaux ne négligent certaines plantes dans le couvert (en les incitant à continuer à pâturer) ou justement qu'ils ne pâturent trop ras (en les faisant avancer plus vite).

Sources : Institut de l'élevage - Aménagement du parcellaire et pâturage des troupeaux bovins – 2015 Schémas : Guillaume Saumon



Il faut ensuite délimiter l'espace pâturable, avec des clôtures adaptées à l'animal présent

### Clôtures semi-permanentes

Elles délimitent les paddocks à l'intérieur de la parcelle et restent en place tant que celle-ci est pâturée. Les piquets en fer ou en fibre de verre sont souvent utilisés avec des fils en acier.



Source: Guillaume Saumon

Source: Coline Diéval

### Clôtures mobiles

Elles permettent la pose de fil avant et/ou arrière. Il est possible d'utiliser des piquets en plastique ou fibre de verre.

### Caprins

Lorsque les chevrettes sont habituées dès leur plus jeune âge à vivre en extérieur une partie de leur temps, il est plus simple pour l'éleveur de pratiquer le pâturage. Un ou deux fils avec de l'électricité et une prise de terre, peuvent être installés.

### Bovins

Un fil électro-plastique peut être mis en place. Un dispositif de type « araignée » peut aussi être utilisé pour déplacer rapidement le fil.



Source: Gallagher.eu

### Ovins

Il est préférable d'installer 3 fils électro-plastiques pour contenir des ovins sur un pâturage. Les filets électriques sont aussi utilisés, mais peuvent être dangereux pour certains moutons non habitués, pouvant rester coincés avec l'électricité en continu.

**Y a de l'idée !**

Les clôtures mobiles peuvent être installées facilement en quad. Certaines permettent même de passer par-dessus en quad à une faible allure!



# Eau, chargement et ombrage, des points clés du pâturage

*Accès à la rivière chez Fabian Coyaud  
(Source: Guillaume Saumon)*



L'eau n'est pas à négliger dans la mise en place du pâturage. Plusieurs techniques ont été relevées dans les témoignages :

- ❖ Point d'eau naturel (L'accès aux rivières est réglementé, pour connaître les règles locales contactez le syndicat de rivière.)
- ❖ Bac à eau, rempli avec une tonne à eau.
- ❖ Cuve à disposition avec abreuvoir automatique.

*Tonne à eau Philippe Ardouin  
(Source: Guillaume Saumon)*



## **Y a de l'idée !**



*Un bac à eau qui se déplace avec... des skis chez Franck Baechler en Sologne! A chaque fois que les vaches changent de paddock, l'abreuvoir est tiré par l'éleveur ou par un 4x4.*

*Bac à eau F.Baechler  
(Source: Coline Dieval)*



## « Quel chargement pour ma parcelle ? »

Le chargement d'une parcelle peut être très aléatoire. En effet, en fonction du lieu (biomasse, portance...), du type de pâturage, de l'âge, l'espèce et la race des animaux... L'éleveur doit aussi observer l'évolution des animaux dans la parcelle pour adapter le chargement à l'alimentation présente.



Par exemple chez Franck Baechler:

**1ha de couvert X 6T de MS/ha**

Nourrit

**100 brebis pendant 2 semaines**

tout en surveillant la portance du sol pendant l'hiver !

L'ombrage doit aussi être pris en compte pour le bien-être des animaux afin qu'ils puissent se protéger lors de fortes chaleurs : arbres, zones boisées feront le bonheur des animaux !

*Brebis chez Fabian Coyaud  
(Source: Guillaume Saumon)*



**Y a de l'idée !**

*Pourquoi ne pas planter des arbres fourragers ou penser à l'agroforesterie ?*



# Culture et élevage, échange de bons procédés

L'organisation entre les deux agriculteurs n'est pas à négliger pour **créer une relation de confiance et un partenariat durable.**



- Période de disponibilité et surface des couverts
- Composition des couverts
- Chargement sur les parcelles
- Mise en place des clôtures, déplacement des fils
- Abreuvement
- Surveillance des animaux
- Organisation financière

Confiance  
mutuelle

Communication

entraide

Partenariat viable  
et durable

Fidéliser le partenariat

Planification  
collective

→ Des paramètres à fixer, des décisions à partager ...

La période exacte de disponibilité des couverts est rarement connue précisément à l'avance, mais il s'agit de bien communiquer en continu et d'essayer de s'adapter aux besoins de chacun. Dans les témoignages recueillis, l'éleveur continue à prendre en charge entièrement le temps à dédié aux animaux, mais rien n'empêche de créer ses propres codes !

*« Il ne s'agit pas de décider d'une semaine sur l'autre de proposer une parcelle à un éleveur ou de demander de retirer les animaux, il faut fidéliser le partenariat et avoir une planification collective » Frédéric Thomas.*



- **La contrepartie financière pour la mise à disposition du couvert** est une question complexe car entrent en jeu tous les atouts agronomiques pour le céréalier ou viticulteur et zootechniques pour l'éleveur qui a eux seuls sont déjà une bonne contrepartie pour les efforts à fournir. Plusieurs possibilités ont été repérées dans les témoignages mais l'objectif reste bien que chacun soit satisfait du système.

Chez Frédéric Thomas, en Sologne, l'éleveur paye 0,15€ par brebis/jour. Ce prix a été calculé en **fonction du prix de revient par tête attendu par l'éleveur et du coût alimentaire à ne pas dépasser pour l'atteindre.**

Certains choisiront de calculer **l'équivalent en euros de la quantité de matière sèche produite** ou consommée par l'animal comme chez Jean-Marc Prud'homme où l'éleveur paye 1,20€ par vache/jour.

*« C'est à chacun de trouver ses bons calculs, un système dans lequel on se sent à l'aise, et de rester flexible ! » Frédéric Thomas.*



**Y a de l'idée !**

Pour agrémenter les échanges cultures/ élevages, pourquoi ne pas convertir la somme dûe en équivalent en fumier ? Ou en service rendu ?

Marine et Pierre Bouyssi (céréaliers), en réflexion pour un partenariat avec Mélanie Sourisseau (éleveuse) ont **fait appel à leur centre de gestion** pour les aider dans les estimations et pour trouver un système qui leur convient. N'hésitez pas à vous entourer !

Une autre possibilité : un prix basé sur la différence de poids vifs des animaux à l'entrée et à la sortie du couvert.

# Les déplacements, ça peut se faire facilement !

En fonction des distances à parcourir, les animaux peuvent être déplacés:

- ❖ En bétailière (différents gabarits) ou même dans un fourgon pour les moutons.
- ❖ A pied, en transhumance si les animaux sont habitués.

*(Source: CIVAM Charente-Limousine)*



**Y a de l'idée !**



Organiser une transhumance ouverte au public permet de créer du lien et des occasions de communiquer sur le métier d'agriculteur et vos pratiques !

## Des témoignages pour m'inspirer !



*Après 3 années d'expérimentation, Jean-Marc est devenu un adepte du pâturage des couverts !  
Source: Guillaume Saumon*

# Ovins, bovins, caprins: Tous vont s'y sentir bien !

Les ovins sont des animaux faciles à manipuler et peuvent accéder à des sols peu porteurs. Ce sont les animaux les plus répandus aujourd'hui en pâturage de couverts. Ils sont aussi utilisés couramment pour de l'éco-pâturage. Ils consomment des ligneux, permettent l'entretien de zones protégées et peuvent vivre à l'année en extérieur.



« Je constate des atouts économiques, agronomiques et écologiques ! »  
Samuel Foubert

Source: Greenotec

## Témoignage Samuel Foubert

Eleveur de la plaine céréalière en Normandie, il pratique le pâturage de couverts avec 50 ovins environ. Son objectif est de valoriser des espaces et de faire du broyage naturel. Il a répondu à la demande d'un céréalier pour faire pâturer ses couverts végétaux qu'ils ont élaborés ensemble au préalable. Cela lui permet de nourrir ses brebis en automne et en hiver. Son objectif est d'avoir le système le plus simplifié.

Contact : 06 63 32 86 92 - [samuelfoubert@orange.fr](mailto:samuelfoubert@orange.fr)



Pour aller plus loin : Le CIVAM de Normandie a créé un groupe Facebook pour permettre de partager les expériences sur le pâturage d'ovins.



3 fils électriques démontables, installés rapidement (6ha en 1h).



Très peu d'apport, l'eau contenu dans le couvert et la pluie suffisent. Cela évite aussi le tassement.



Les fils avant et arrière sont avancés tous les 4 jours. Pas d'aliments en plus (foins, concentrés).



Les agnelages se font en extérieur car il n'a pas de bâtiment.

## Témoignage Dominique Gaborieau

Dominique Gaborieau est un céréalier de la Vienne. Il a mis en place le pâturage de ses couverts avec un éleveur ovin depuis environ 15 ans. Les ovins sont présents sur ses parcelles de mi-octobre jusqu'à février.

Grâce à ces années d'expérience, l'éleveur et Dominique ont constaté à partir des couverts de type Biomax, que le seigle, la phacélie, le radis fourrager, le tournesol et le trèfle étaient des espèces appétentes pour les ovins, contrairement à la féverole.

De plus, le céréalier a observé des avantages agronomiques: moins d'adventices, réintroduction d'une vie bactériologique et réinjection de carbone dans ses parcelles.



Source: réussir.fr – Dominique Gaborieau

Contact: 0630193345 - domgaborieau@yahoo.fr



Clôtures mobiles avec un fil électrique



Peu d'eau apportée (hydratation avec le couvert et la pluie)



Parcelles entourées de haies ou arbres en bordures de champs



A pied ou bétailière (solution moins contraignante)

*« C'est frustrant de détruire ses couverts en sachant que certains éleveurs peuvent en avoir l'utilité, autant valoriser cette nourriture potentielle. »  
Dominique Gaborieau*

**Les bovins** sont des animaux faciles à élever en extérieur. Une gestion optimisée du pâturage permet d'offrir aux vaches un fourrage aussi riche qu'un concentré. Les vaches ayant leurs petits sur des couverts, peuvent produire un lait nutritivement riche pour les veaux et donc leur offrir une bonne croissance.



Pâturage - Pourquoi et comment faire pâturer des couverts d'interculture ? (Une vidéo pâturage de couverts par des bovins - CIVAM Pays de la Loire)

### **Un partenariat céréalier éleveur depuis 2018 : Témoignage de Tony Poinset et Jean-Marc Prudhomme**

Tony Poinset éleveur de vache de race Aubrac à Lupsault en nord Charente, pratique depuis 2018 le pâturage de couverts végétaux. Une partie de son cheptel pâture les couverts de Jean-Marc Prudhomme, un voisin céréalier en agriculture de conservation des sols.

Le pâturage de couverts chez Jean-Marc lui permet d'aller plus loin dans l'agriculture de conservation des sols. Il favorise la vie du sol et participe à la ré-augmentation du taux de matière organique et donc la régénération de son sol. Pour l'éleveur cette pratique lui permet de limiter les coûts liés à l'alimentation mais aussi de participer au bien-être de ses animaux.



*Source: Coline Dieval*

*« Je gagne une étape  
dans la  
décomposition du  
couvert » - Jean-Marc  
Prudhomme*

Jean Marc gère  
la parcelle

Tony gère son  
troupeau

implante le couvert multi-  
espèces de type biomax (par  
exemple en 2020 : Moutarde,  
radis fourrager, colza,  
navette, lentille, trèfle  
d'Alexandrie, maïs, tournesol,  
sorgho, féverole, avoine, blé,  
orge...)

Met du foin si besoin  
d'un apport sec.

Surveille  
l'abreuvement

Déplace le fil  
quotidiennement

Installe les clôtures  
pour la saison

Communique régulièrement à  
l'éleveur l'avancée des  
couverts et l'estimation de la  
période de pâturage.

« C'est un changement  
dans mon système mais  
pas un bouleversement ! »

- Tony Poinset

Piquets mobiles sur les longueurs et piquets bois  
dans les coins, 1 fil, électricité sur batterie.



Animaux habitués à tout type de clôtures depuis  
leurs plus jeunes âges. Couloir de contention en V  
pour les charger dans la bétailière

Avec une tonne à eau ou accès à la rivière si c'est  
possible en fonction de la parcelle.



Peu d'eau à donner car les couverts sont riches en  
eau.



Parcelles entourées de haies ou arbres en  
bordures de champs.



Bétailière ou à pied entre les parcelles

Peu d'exemples existent de pâturage de couverts par les caprins. La chèvre est une espèce très sensible au parasitisme ce qui affecte parfois de manière importante son niveau de production. Cette contrainte représente le principal facteur limitant à l'utilisation et au développement du pâturage dans les systèmes d'élevage caprin. Cependant il existe des exemples : ici sur du pâturage dans les prairies et la luzerne, mais pourquoi pas sur des couverts ?



Source: GAEC Fromages de Perrure

« Mes chèvres vont se sauver... »



Pas de panique! Si les chevrettes sont habituées dès leur plus jeune âge à être dans une prairie avec un un fil électrique, alors il suffira juste de leur proposer un pâturage appétent!

Source: Jardin des chèvres

Le **CIVAM du Haut-Bocage** a mis en place un suivi de groupe d'agriculteurs au niveau des infestations parasitaire permettant d'évaluer les choix techniques à appliquer : pâturage tournant rapide, alternance pâturage/fauche, traitements sélectifs, plantes contenant des tanins condensés dans les mélanges...

Contact: Manon Bourasseau - 07 84 50 54 96 - [manon.bourasseau@civamhb.org](mailto:manon.bourasseau@civamhb.org)





## Témoignage Fanny Goudet et Hélène Richard

Fanny et Hélène du Jardin des chèvres à Vouzan en Charente font de la transformation fromagère à la ferme en agriculture biologique.

Elles font aussi pâturer leurs 65 chèvres en système de pâturage tournant dynamique (2 à 3 jours sur une même zone) sur des prairies et de la luzerne. Après une coupe de foin, les chèvres retournent sur les prairies pour consommer le regain. Lors des périodes chaudes, les chèvres pâturent uniquement le soir après la traite. L'hiver elles sont en bâtiment, pour les mises bas.

Les chèvres n'ont pas forcément besoin de boire lorsqu'elles sont au pâturage, si elles restent moins de 8h sur la parcelle.



Source: Jardin des chèvres

Contact : 0686569567 - [aujardindeschèvres@gmail.com](mailto:aujardindeschèvres@gmail.com)



Piquets mobiles sur les longueurs et piquets bois dans les coins, 1 à 2 fils, électricité sur batterie.  
Animaux habitués aux clôtures depuis leurs plus jeunes âges



Pas d'eau au pâturage



Parcelles entourées de haies ou arbres en bordures de champs voir dedans



A pied entre les parcelles

Fanny et Hélène sont accompagnées depuis 2020, par la Chambre d'Agriculture de la Charente et le contrôle laitier (coopavenir), dans la gestion du pâturage et du parasitisme principalement.

## Entre les rangs de vigne, les brebis s'alignent !

Le vignoble Charentais se concentre majoritairement dans le Cognaçais mais s'étend aussi dans le pays Ruffécois en zone de fins bois. Le pâturage des couverts entre les rangs de vignes se développe aussi et certains viticulteurs cherchent à le mettre en place.

- ❖ Pour ne pas fragiliser les plants, les vignes doivent avoir plus de 2-3 ans.
- ❖ Les ovins doivent être installés sur les parcelles après les vendanges, durant la période hivernale, jusqu'aux premiers traitements fongiques en mars.

« Les moutons vont manger mes vignes ! »

En hiver les vignes sont dépourvues de feuillage. Les moutons consomment donc les végétaux à disposition sur le sol et ne touchent pas aux bois de vignes. Le désherbage naturel est alors en marche!

### Point de vigilance!



Les ovins ont une sensibilité particulière au **cuivre** et l'accumulation d'une quantité trop importante de cuivre dans le foie peut entraîner une **intoxication**. Par précaution pensez à faire une **analyse de sol** avant de mettre les animaux dans les parcelles de vigne...



Source: Charente libre – Pablo Ferrand

## Témoignage Pablo Ferrand

Pablo Ferrand, viticulteur à Segonzac (Cognac), à intégré depuis 2017 des moutons dans ses parcelles afin de diminuer les produits phytosanitaires: herbicides et fertilisants.

« Mais ça va me prendre du temps ! »

Effectivement la mise en place du pâturage prend du temps et demande des investissements de départ (clôtures, abreuvoir...). A court terme, on peut voir ces inconvénients. Mais à moyen terme, il faut prendre en compte les bénéfices (fertilisation, diminution du désherbage chimique...) et surtout l'adéquation avec vos valeurs !

« Les ovins ont permis de recréer un écosystème sur l'exploitation, c'est un atout pour la faune et la flore. Cela favorise la vie des sols en alliant technologie et savoir-faire ancestral. »

Pablo Ferrand



Source: Charente libre – Pablo Ferrand

Pablo fait appel à un prestataire extérieur, qui prend en charge les déplacements, la mise en place, la surveillance... Un levier intéressant pour faire pâturer sans se préoccuper ! Mais qui a bien sûr un coût.

Contact : 06 63 85 87 55 -  
pabloferrand@pierredesegonzac.com

# Cochons, canards et poules aident aussi au pâturage!

...les canards aussi...



En Afrique du sud, un vignoble utilise des canards coureurs indiens pour protéger les vignes! Ces volatiles dévorent limaces, escargots et autres parasites qui pourraient nuire aux plantes et à leurs bourgeons, tout en fertilisant le sol.

**YouTube** Afrique du Sud : une armée de canards pour protéger un vignoble

En Thaïlande, les canards sont utilisés pour débarrasser les champs de riz des nuisibles. Ils sont à la fois utilisés comme engrais, pesticides et herbicides. Cela permet une meilleure qualité des œufs de canards et du riz!

**YouTube** Les canards comme pesticide naturel en Thaïlande

Du pâturage avec des porcs c'est possible...

Source : Youtube



Source : rodaleinstitute

Souvent on pense que les porcs ne peuvent pas pâturer, car ils détruiraient la parcelle, « ils n'ont pas le comportement pour »... Cependant des essais existent comme celui mené en 2018 à la ferme expérimentale de la Trinottière en Pays-de-Loire ou aux Etats-Unis au Rodale Institute.

**YouTube** Paturage\_des\_truies\_aux\_trinottières

...ainsi qu'avec les poules !

Chez Franck Baechler, en Sologne, les poules pâturent en complémentarité des vaches! Elles sont maintenues dans des poulaillers mobiles, déplacés régulièrement pour améliorer la fertilité du sol.



**YouTube** Des poulets qui pâturent après les vaches – Franck Baechler

**Y a de l'idée !**

*Pourquoi ne pas adapter ces pratiques à nos systèmes de cultures ?*



## D'autres surfaces à pâturer pour des partenariats durables !



- Un des freins à la mise en place de cette pratique sur le territoire du Nord Ouest Charente est le faible nombre d'éleveurs déjà présents.
- Mettre à disposition les couverts végétaux pour des porteurs de projets pourrait être une solution. Mais leur disponibilité, restant périodique, et le foncier difficile à atteindre, la clé est de trouver d'autres surfaces pâturables pour compléter un cycle annuel !
- Nous développons ici quelques idées de surfaces disponibles et d'organismes vers qui se tourner pour construire de systèmes durables et donc des partenariats durables !

# Des ressources sur le territoire










Plusieurs organismes construisent aujourd'hui des stratégies foncières dans le but de conserver certains espaces sensibles. Ils proposent ces surfaces avec des conditions particulières de gestion à certains agriculteurs notamment éleveurs.

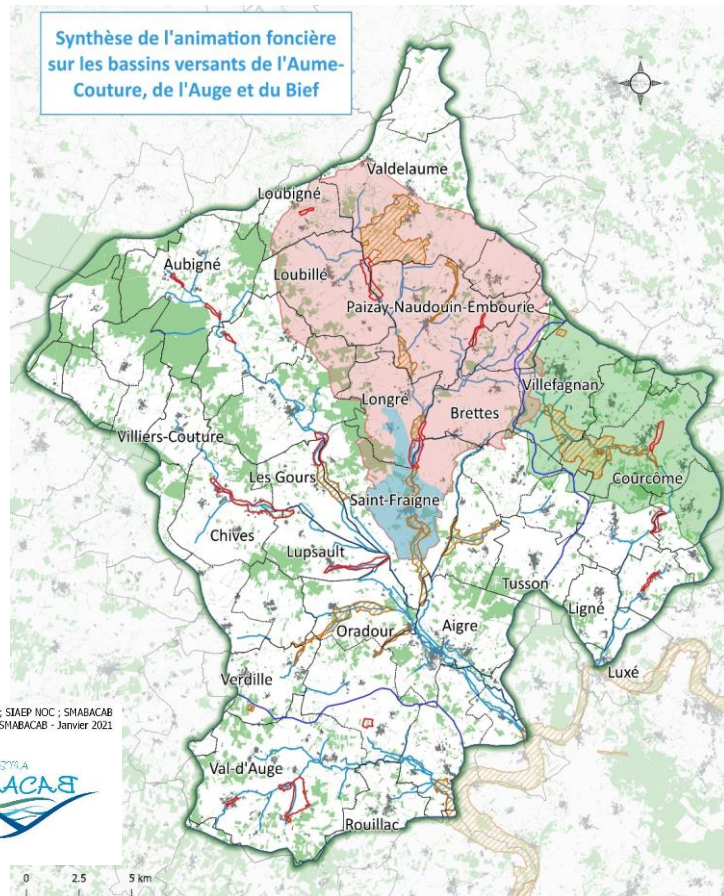
Ici sur l'exemple de la zone du bassin versant de l'Aume-Couture, de l'Auge et du Bief, trois organismes (décrits en page 30) gèrent différentes zones et cherchent régulièrement à créer des partenariats avec des éleveurs pour mettre à disposition des zones pâturables.

Sur d'autres zones de Charente, d'autres organismes ont aussi ces mêmes missions, par exemple la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO).

**Contact** : Guillaume Planche – 06 71 13 48 71  
guillaume.planche@lpo.fr

## Légende

 Communes	 Cours d'eau	 Stratégie foncière SIAEP NOC
 Zones urbanisées	 Périmètres SMABACAB	 AAC de Mouviere
 Boisements et haies	 PIG du CEN	 AAC de Moulin-Neur



Le **Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN)** est un outil au service de la biodiversité, des paysages et de l'économie des territoires. Il travaille en appui avec les collectivités territoriales, l'Etat et l'Europe et en partenariat avec les acteurs du monde rural pour répondre aux enjeux des sites à grand intérêt écologique et paysager en Nouvelle-Aquitaine. Pour cela, il négocie à l'amiable la maîtrise foncière ou d'usage à long terme des espaces naturels et met en place des opérations de gestion nécessaires au maintien de la biodiversité.

L'implication du monde agricole dans la problématique de gestion des milieux naturels est essentielle pour le CEN. Dans un souci de restauration des habitats d'intérêts patrimoniaux, il est urgent de favoriser l'installation de porteurs de projets en élevage. C'est la raison pour laquelle, le Conservatoire est **régulièrement à la recherche d'éleveurs pour une gestion pastorale de ses surfaces** (pâturage ou fauche) sur l'ensemble du territoire.



De la même façon le SMABACAB (Syndicat Mixte d'Aménagement des Bassins Aume-Couture, Auge et Bief) et le SIAEP NOC (Syndicat Intercommunal d'Alimentation en Eau Potable, Nord-Ouest Charente) mettent en place une stratégie foncière de gestion des zones sensibles pour la qualité de l'eau des rivières et de l'eau potable. Ils négocient l'achat de surfaces stratégiques qu'ils **proposent ensuite à des éleveurs qui pourront les faire pâturer selon un cahier des charges précis.**

### Contacts

- CEN : Sébastien Fournier  
06 15 33 37 89  
[fournier@cren-poitou-charentes.org](mailto:fournier@cren-poitou-charentes.org)
- SIAEP NOC : Marine Tallon  
05 45 65 97 17  
[m.tallon@siaepnordouest16.fr](mailto:m.tallon@siaepnordouest16.fr)
- SMABACAB : Julien Blancant  
05 45 21 01 91 [j.blancant@smabacab.fr](mailto:j.blancant@smabacab.fr)

# Les différents types de surfaces

## Parcours

Le CEN met à disposition plusieurs types de parcours pour les éleveurs intéressés : des pelouses pâturées principalement au printemps et à l'automne, des landes toute l'année et des boisements sur les périodes estivales ou hivernales. Ces surfaces présentent une ressource alimentaire diversifiée et peuvent donc être complémentaires des autres surfaces de pâturages tel que des prairies, couverts végétaux, vignes...

## Témoignage Philippe Ardouin

Philippe Ardouin, éleveur « nomade » et paysagiste en Charente, travaille en partenariat avec le Conservatoire d'Espaces Naturels depuis de nombreuses années. Il fait pâturer ses brebis et leurs agneaux sur des parcours mais aussi sur les surfaces à entretenir de certains entreprises. Cela lui permet de laisser reposer ses prairies (40ha) tout en participant à la maîtrise de l'embroussaillage et la restauration des milieux naturels, mais aussi en nourrissant ses animaux à faible coût et en créant du lien avec les citoyens.



3 fils pour un troupeau habitué à rester au fil



Récupérée chez les voisins des espaces pâturés ou grâce au propriétaire foncier.



En bétailière ou fourgon selon le nombre de bêtes. Parfois organisation de transhumance !

*“Aller là où il y a de l’herbe, là où le débroussaillage ne peut pas se faire mécaniquement, c’est un débroussaillage écologique !”  
Philippe Ardouin*



Source: Guillaume Saumon



## Type de surfaces disponibles en fonction de la saison

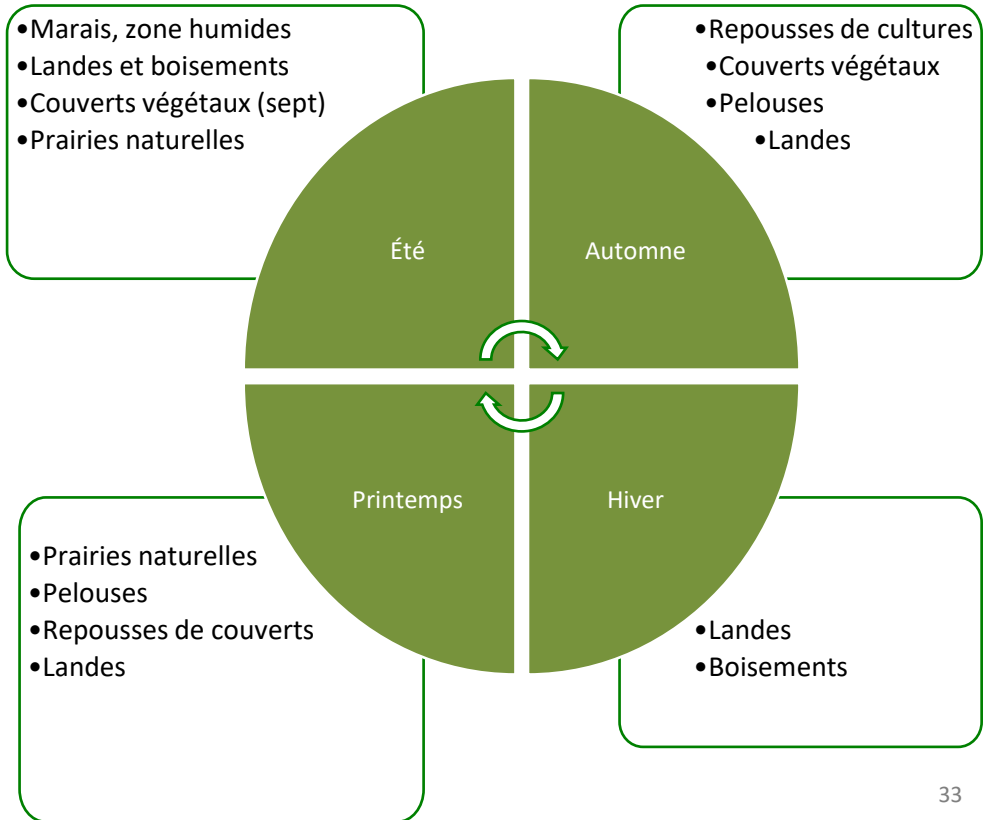
### Zones humides

Les autres surfaces proposées sont situées en zones de marais, tel que le marais de Saint-Fraigne et de Longré avec des parcelles de bord de cours d'eau. Ces marais sont actuellement partiellement pâturés par des bovins et des ovins. Ces surfaces sont utilisables principalement en période estivale.

### Témoignage Stéphane Forbin

Stéphane Forbin, éleveur de bovins et d'ovins aux Gours en Nord Charente, fait pâturer ses animaux en période estivale dans les marais. C'est une ressource fourragère appétente au printemps et en été. Cela lui permet d'avoir plus de surface pâturable et de ne pas devoir les compléter en fourrage. C'est pour lui un atout économique car il dispose ainsi de plus de surfaces.

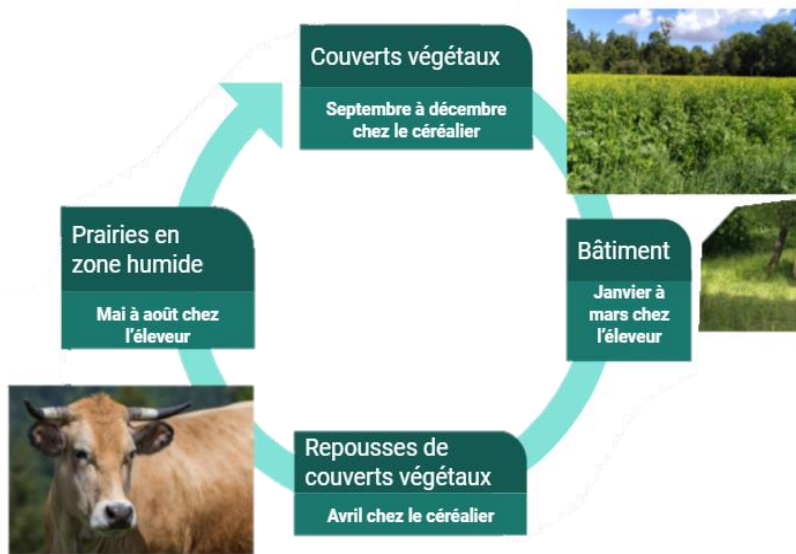
Contact : 06 47 04 72 54



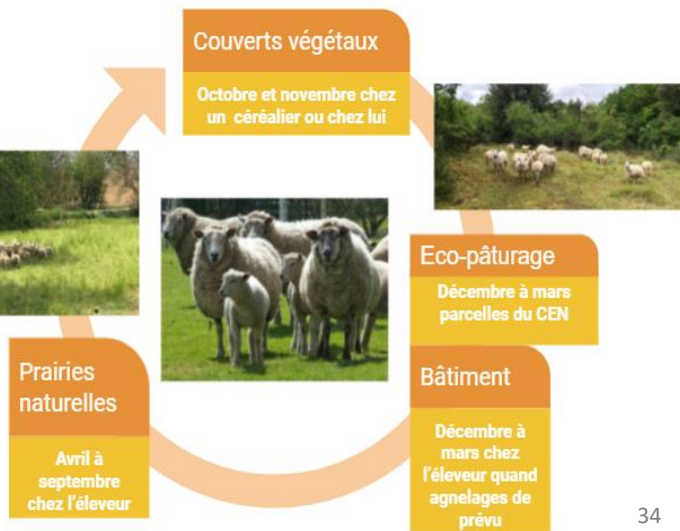
# Le pâturage de couverts intégré au sein d'un système durable.

L'ensemble des surfaces décrites pourrait donc être intégrés dans des cycles annuels, comprenant les couverts végétaux selon leur disponibilité et des surfaces appartenant à l'éleveur/se comme dans les deux exemples ci-dessous, et ainsi créer des systèmes d'élevages (préexistants ou non sur le territoire) durables pour y intégrer des partenariats éleveurs/céréaliers durables eux aussi !

## Elevage Bovin allaitant de Tony Poinset



## Elevage Ovin allaitant de Fabian Coyaud



## Y a de l'idée !



Pâture les repousses de cultures : encore une idée, pour augmenter les surfaces pâturables et créer plus de liens éleveurs/céréaliers !

Parfois les repousses de cultures sont laissées sur les parcelles, permettant de garder son sol couvert pendant l'hiver. A l'automne ces repousses peuvent être consommées par des animaux afin de les détruire, mais aussi de fertiliser les sols pour la culture suivante.

Pierre Bousseau, éleveur de limousines depuis 2007 en bio extensif dans le sud Charente produit de l'orge sur de grandes surfaces pour son second atelier : la transformation d'orge de brasserie en bières artisanales.

Après avoir constaté un manque d'herbe et une faible production de foin, il a décidé de valoriser ses repousses d'orge par ses bovins.

Cela lui a permis des économies financières :

- Pas de broyage mécanique
- Fertilisation naturelle par les animaux
- Economie d'aliment (évite d'affourager)
- Augmentation et amélioration de la vie du sol.



Contact : 06 62 83 04 95 - pierre.nougerede@orange.fr

Source: Pierre Bousseau

# Conclusion

Valorisation des couverts végétaux, diminution des fourrages disponibles, manque d'apport organique sur les sols... autant de problématiques pour lesquelles le pâturage de couverts peut jouer un rôle important. Il peut être vu comme une pierre à l'édifice dans l'évolution des systèmes agricoles vers plus de durabilité et de multi-performance.

Nous avons tenté ici, de rassembler quelques premiers éléments pour faire découvrir la pratique, pour orienter les choix techniques et lever les freins qui apparaissent régulièrement. Ce guide pourra être, nous l'espérons, support d'échanges et de motivation dans vos évolutions sur vos fermes.

Pour passer de l'idée au projet, n'hésitez pas à bien vous entourer ! Le CIVAM du Pays Ruffécois peut vous accompagner via des rencontres, des formations, des tours de parcelles et surtout des échanges entre agriculteurs ! Pourquoi ne pas aller plus loin aussi : en testant le déprimage des céréales, en créant des partenariats avec des bergers en transhumance ou des porteurs de projet ?

On vous attend avec vos besoins, vos envies et vos propositions !



## Pour aller plus loin...



- Le pâturage de couverts végétaux, une piste étudiée depuis 2017 par Agrof'île, association membre du réseau CIVAM. Retrouvez leurs travaux sur [www.agrof'ile.fr](http://www.agrof'ile.fr).

Quelques exemples de ressources :

- Le pâturage ovin chez les céréaliers franciliens : <http://www.agrofile.fr/wp-content/uploads/2018/12/Fiche-paturage-agrofile.pdf>
- Compte-rendu de visites de fermes : [http://www.agrofile.fr/wp-content/uploads/2019/03/190128\\_CR\\_Aube\\_POSCIF.pdf](http://www.agrofile.fr/wp-content/uploads/2019/03/190128_CR_Aube_POSCIF.pdf)



- Fiche Pratique Remarquable « Pâturage de couverts végétaux » chez Mathieu Baudouin, adhérent du CIVAM du Marais Mouillé : <https://ecophytopic.fr/pic/proteger/paturage-de-couverts-vegetaux>



- Fiche « Développer un partenariat autour de vos intercultures » : <https://www.inn-ovin.fr/wp-content/uploads/2018/06/D%C3%A9velopper-un-partenariat-autour-de-vos-intercultures.pdf>



- Un exemple de partenariat entre éleveur et céréalier : transhumance hivernale, déprimage des céréales... parmi les pratiques explorées par le GIEE Agrivaleur : <https://www.terre-net.fr/observatoire-technique-culturelle/strategie-technique-culturelle/article/des-brebis-qui-paturent-en-hiver-chez-un-cerealiere-217-165782.html>

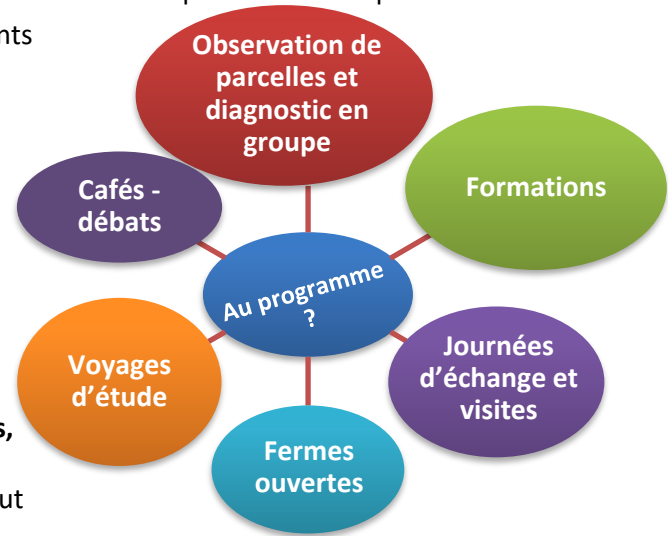
# Et vous, qu'en pensez-vous ?

Vous avez aimé ce guide ? Vous avez d'autres questions, des remarques ? N'hésitez pas à nous faire parvenir vos retours !

Le CIVAM du Pays Ruffecois mène aussi d'autres actions sur différents thèmes qui pourraient vous intéresser :

- Systèmes autonomes et économes en intrants
- Réduction du travail du sol et couverture du sol
- Biodiversité, haies, arbres, auxiliaires de cultures
- Développement des circuits courts
- Accueil des salariés : droit, sécurité, santé ...
- Communication et bien-être sur la ferme
- ... et tout autre sujet correspondant à la demande et aux besoins des adhérents !

Les actions sont menées sur la base de **l'échange entre agriculteurs, du partage de connaissances ou d'apports de connaissances extérieures et neutres via des formations accessibles à tous**. Le tout dans la convivialité et l'écoute !



Venez participer à une première journée et rencontrer le groupe, gratuitement et sans engagement !



Si l'ambiance vous plaît, et que nos actions vous intéressent, prenez une première adhésion à moitié prix



Si vous ne pouvez plus vous passer des copains et de la richesse des échanges, adhérez chaque année !



# Remerciements

Ce livret a été conçu par l'équipe du CIVAM du Pays ruffécois dans le cadre du stage de Guillaume Saumon.

Nous remercions toutes les personnes ayant apporté leur aide pour l'élaboration de ce guide.

- Les adhérents du CIVAM du Pays Ruffécois qui se sont impliqués dans cette étude en guidant les recherches.
- Les éleveurs/ses, céréaliers/ères et viticulteurs/trices qui ont répondu à notre enquête en nous livrant leurs témoignages.
- Les différents conseillers et animateurs d'autres organismes et du réseau CIVAM pour nous avoir apporté d'autres expériences et des contacts sur leurs territoires respectifs.
- Les différents organismes rencontrés et cités dans le guide, pour les échanges dans le cadre de ce stage, leur appui, mais aussi les prochaines coopérations qui seront mises en place pour développer plus de complémentarité culture/élevage sur le territoire !





Pour plus d'infos, pour être mis en contact avec  
d'autres agriculteurs du territoire, pour en connaître  
plus sur nos actions : contactez-nous !

Source: Coline Dieval



Coline DIEVAL  
Animatrice coordinatrice

CIVAM du Pays Ruffecois  
2 av. des Avenaux  
16 330 Montignac-Charente

Mail : [ruffecois@civam.org](mailto:ruffecois@civam.org)  
Facebook : CIVAM du Pays Ruffecois  
Tél : 07.61.98.90.71

*Rédaction: Guillaume Saumon, Coline Dieval  
Conception et mise en page:  
Guillaume Saumon, Coline Dieval, Anaïs Brunet  
Impression: Imprimerie Joule (Mansle, 16)*



Action du plan Ecophyto piloté par les  
ministères en charge de l'agriculture, de  
l'écologie, de la santé et de la recherche,  
avec l'appui technique et financier de  
l'Office français de la biodiversité.



RÉGION  
Nouvelle-  
Aquitaine

